

LA BOURSE

Clôture d'hier à Galata	
L'or	682 —
Lstg.	680 —
Francs	275 —
Lires	156 —
Drachmes	84 —
Marks	10 —
Leis.	21 —
Levas	22 25

ABONNEMENTS

UN AN	SIX MOIS
Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

L'anniversaire d'aujourd'hui

Comment l'Italie a su faire elle-même sa grandeur

Aujourd'hui, la colonie italienne fête l'anniversaire de l'entrée de l'Italie dans la guerre mondiale, aux côtés de l'Entente. C'est une éphéméride mémorable dans l'histoire de la péninsule, car c'est à la décision qui fut prise ce jour-là que l'Italie a dû de pouvoir réaliser triomphalement le programme de l'idée nationale. Les *membra disiecta patria* ont fait retour à celle-ci : il n'y a plus d'Italia irredenta. L'Adriatique est politiquement, non moins que géographiquement un lac italien, ainsi qu'il l'était jadis, au temps de l'empire romain et à l'époque de la Sérénissime République jusqu'au jour où le traité de Campo-Formio commit cette faute insigne de donner les Etats vénitiens à l'Autriche. Enfin l'Italie a atteint au nord sa frontière naturelle du Brenner.

Dans cette guerre, l'Italie a rendu à la cause de l'Entente des services dont elle peut, à bon droit, être fière. L'attitude qu'elle tiendrait devait exercer une influence considérable sur les événements militaires. Si la Consulta, cédant aux sollicitations de plus en plus pressantes de Berlin, avait admis que le *casus faederis* dût jouer, en vertu du traité de la Triple Alliance, c'était l'obligation pour la France de maintenir sur les Alpes tous les corps d'armée du sud-est et même de les renforcer. La diplomatie allemande s'épuisa en efforts pour obtenir l'aide de l'Italie. Dès le 15 juillet, elle conseillait à Vienne de céder le Trentin. Guillaume, le 4 août, écrivait en marge d'une dépêche du colonel von Kleist lui rendant compte d'une entrevue avec le roi Victor Emmanuel : « Vienne doit à tout prix offrir des compensations élevées et tellement tentantes qu'elles entraînent l'Italie. » Il faut lire dans le recueil des documents allemands de Kautsky les notes marginales où le kaiser exhale sa fureur contre l'Italie, ne ménageant les injures à personne, ni à la nation, ni aux dirigeants de la politique italienne. Nul n'est épargné. A consulter notamment la pièce No 755 (page 14 du vol. III).

Promesses, menaces, séductions, injures furent vaines. L'Italie proclamait sa neutralité et les modalités de celle-ci prouvaient qu'elle était, en fait, une répudiation de la Triple Alliance. En effet, non seulement le gouvernement dégarnissait complètement la frontière française, mais il massait des troupes sur la frontière autrichienne. Dès ce moment, le roi Victor Emmanuel, M. Salandra et le marquis du San Giuliano avaient évidemment vu le terme précis de l'évolution qui s'imposait à l'Italie pour se ranger aux côtés des Alliés. Mais en août 1914, ni financièrement ni militairement, l'Italie n'était prête à la lutte. Il lui était indispensable de remplir ses arsenaux, ou la guerre de Tripolitaine avait cause de nombreux vides, et de reconstruire normalement l'ordre de bataille de ses unités, plus ou moins

atteint par cette expédition lointaine pour laquelle on les avait écrémées. Enfin, l'heure psychologique n'était pas encore venue.

Elle devait sonner en mai 1915, grâce à un concours de circonstance imposant l'intervention : l'habileté de MM. Salandra et Sonnino ; le mouvement irrésistible de la conscience populaire déterminé par la parole enflammée de Gabriele d'Annunzio, aussi incomparable comme tribune que comme poète ; la généreuse hardiesse d'un roi profondément honnête, intelligent et brave. Le 3 mai, M. Sonnino notifiait à Vienne la rupture de la Triplice. Le 5, sur le rocher du Quarto, près de Gênes, d'où Garibaldi était parti pour Marsala, avait lieu l'inauguration du monument des Mille. D'Annunzio y appelait l'Italie aux armes contre les « Barbares ». Mais les « neutralistes » tentent un dernier effort pour que l'Italie continue à rester simple spectatrice de la lutte. Trois cent députés se prononcent pour M. Giolitti contre M. Salandra. Celui-ci démissionne.

Le moment était solennel. C'était à la Couronne qu'appartenait la décision suprême. Tout dépendait désormais du roi. Il semblait difficile que le monarque, si respectueux de la Constitution, ne fit pas appel à M. Giolitti et aux « neutralistes ». Digne héritier de ces rois-soldats dont s'enorgueillit la Maison de Savoie, qui ont fait l'unité et la grandeur de l'Italie, Victor Emmanuel n'hésita pas à jeter sa parole souveraine dans la balance pour la faire pencher contre les Austro-Allemands. Avec une entière possession de soi-même, dans la pleine conscience de son droit et de sa responsabilité envers la patrie, dans la juste et lumineuse vue des véritables intérêts du pays, le roi opta pour M. Salandra et l'intervention.

Une fois belligérante, l'Italie a fait brillamment sa partie dans le concert des batailles de l'Entente. La magistrale offensive qui, du 24 au 31 octobre 1918, a valu aux Italiens 300,000 prisonniers et 5,000 canons, déroulés comme la victoire de Vittorio Veneto, a fait de Diaz l'émule de Joffre, des Foch, des Castelnau, des Haig, etc. Les audacieux combattants italiens ont donc raison de célébrer le 24 mai, car à cette date a commencé l'apotheose du « Risorgimento ».

A. de La Jonquière.

La politique de la France est pacifique dit M. Poincaré à Strasbourg

Strasbourg, 22 T.H.R. — Parlant dans une réunion des anciens combattants, à Strasbourg, M. Poincaré, président du conseil, marqua nettement que la politique française est pacifique.

Cette paix que vous avez conquise au prix de tant d'efforts et de sacrifices, dit-il, vous n'entendez pas qu'elle soit troublée et compromise. Aucun d'entre vous ne souhaite que les relations entre la France et l'Allemagne restent éternellement empêtrées par le souvenir des années sanglantes. Nous voudrions tous, au contraire, assurer l'apaisement des esprits.

LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARES

LE Numéro 100 PARAS

Gaissez, dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-Louis COURIER.

3me Année. — No 784

MERCREDI

24

COTY 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME « BOSPHORE » PERA.

Téléphone Péra 2089.

A Athènes, par 201 voix contre 39, l'Assemblée Nationale vote sa confiance au cabinet Protopapadakis

Athènes, 22 mai
Après avoir prêté serment au palais, les ministres se sont présentés à l'Assemblée nationale. A 5 h. la séance a été ouverte, M. Protopapadakis est monté à la tribune et a fait une courte déclaration sur la politique du nouveau cabinet qui continuera celle qui a été suivie jusqu'à présent en se consacrant plus particulièrement à l'assainissement de l'administration intérieure.

Le nouveau président du conseil a posé la question de confiance afin de pouvoir aborder sa tâche en toute sécurité.

Sur 240 députés présents, 201 ont voté pour et 39 contre. Ces voix étaient celles des libéraux au nom desquels M. Carapanos a expliqué les raisons de ce vote.

Le conseil des ministres s'est réuni aussitôt après la séance et a pris connaissance de la situation militaire, exposée par M. Théotokis, ainsi que de la situation extérieure exposée par M. Gounaris qui a fait connaître son point de vue.

(Bosphore)

Mme la générale Charpy

Nous avons le vif plaisir d'annoncer que Mme la générale Charpy a donné le jour à une fille qui a reçu le nom de Damienne.

Que Mme Charpy et M. le général Charpy veulent bien agréer l'hommage de nos compliments et de nos meilleurs voeux.

La délégation française au mariage du roi Alexandre de Serbie

Paris, 22 T.H.R. — La délégation française au mariage du roi Alexandre de Serbie comprend le maréchal Franchet d'Espéry, ambassadeur extraordinaire ; le comte de Fontenay, ministre plénipotentiaire et le contre-amiral Vendry, attaché à la personne du président de la République.

LES MATINALES

Mon ami Pierrot qui était dimanche, avec moi aux courses, où il y avait une foule des plus élégantes, crut devoir faire une petite dissertation philosophique sur la question du jeu, lequel à son avis, gagnait scandaleusement du terrain depuis quelque temps dans toutes les classes de la société.

Tout est prétexte à jeu et à spéculation, grondait-il. En voilà une vague à immoralité.

Sans doute, si l'on s'en tient aux principes de la morale pure, il est sage de condamner les fervents de la roulette et les amans de la dame de pique et tous les pauvres diables qui ne perdent jamais l'espérance de séduire la chance impitoyable. Pourtant, qui dit jeu dit risque. Et le goût du risque n'est pas à déconseiller. Sans doute risquer sa vie, sa fortune, sa liberté, son honneur dans des entreprises d'un idéal plus ou moins glorieux, en tablant sur son étoile ou sur le hasard, c'est plus intelligent que d'aller au Casino ou aux Courses. Mais ce n'en est pas moins risqué. Toute la vie au surplus n'est qu'un jeu, les affaires comme les amours. Qui ne risque rien n'a rien. Nul ne peut se vanter de miser à coup sûr. Et ceux qui ne veulent que cela feront bien d'aller se coucher, bien que ce soit dans le lit qu'on courre les plus gros risques.

Le créateur de l'univers est bien le plus malin croupier que je connaisse. Viol II

L'ENFER RUSSE

Des milliers d'enfants meurent de faim dans l'ancien Empire des Tzars



Les massacres des Bolchevistes

Copenhague, 22. T. H. R. — Le bilan d'exécutions faites par les Bolcheviks, d'après le *National Tidende* de Copenhague, donne au total 1.064.875 victimes, dont 28 évêques et 127 prêtres.

Un ministre bolchevik avoue la débâcle du régime

La presse russe de l'étranger publie un document du plus haut intérêt sur la situation du gouvernement bolchevik. C'est une lettre que camarade Sokolnikov, commissaire du peuple aux Finances, écrit à son ancien patron, le camarade Krestinski, actuellement ambassadeur des Soviets à Berlin.

Nous en traduisons les passages les plus significatifs. L'accent sincère et dououreux, jusqu'à l'angoisse qui les imprègne ne leur donne qu'un plus grand intérêt.

L'esprit communiste est mort

Mon cher Nicolas Nicolaevitch,

Le onzième congrès du parti, avec sa pagaille bruyante et son interminable bavardage, est terminé. La voie rentre dans son courant ordinaire et nous revenons à nos occupations quotidiennes.

Quant au bilan du congrès, il peut se résumer par la formule : « Une montagne qui a accouché d'une souris ». Les mêmes problèmes, les mêmes vérités premières énoncées *ex cathedra*, les mêmes souhaits appris par cœur ; en fait rien n'est changé. La routine a été infiniment plus forte que la volonté du parti. Et cette volonté existe-t-elle ? Il nous semble à tous que tout se réduit à une bureaucratie idiote, où l'on ne travaille point pour la cause, mais pour faire plaisir aux particuliers dont dépendent les résultats. En chercher une évidence au congrès, nous n'avons pas couru. Il a été dans un état de bœuf en chercher une évidence au congrès, nous n'avons pas couru.

La loi ancienne est morte : il ne reste plus que l'habitude et la capacité de obeir aux organes suprêmes du parti, et cela non point pour les besoins du parti, mais parce que la désobéissance peut avoir une fâcheuse répercussion sur les intérêts de tout protestataire.

La faillite du procès des socialistes révolutionnaires

... Les procès des socialistes révolutionnaires a fait banqueroute. L'accusation est tellement compromise que Krylenko lui-même ne cherche plus qu'à créer un compromis pour tirer le parti et le gouvernement de l'impassé où il les a amenés par ses accusations lancées à la légère et consunes de fil blanc.

En général, à l'intérieur et, il me semble, à l'extérieur, insuccès sur insuccès.

NOS DÉPÉCHES

La délégation grecque à Gênes

Athènes, 22 mai
La délégation grecque à Gênes est partie retournant en Grèce.

(Bosphore)

Entre vues Tchitchérine-Djelaledine Arif

Gênes, 23 mai
Les 16 et 17 mai des entrevues ont eu lieu entre Tchitchérine et Djelaledine Arif bey. Le représentant kényan a demandé au chef de la délégation soviétique de lui faire connaître les répercussions qui pourraient avoir les accords négociés par la Russie sur les relations entre Moscou et Ankara. Les déclarations de Tchitchérine à Djelaledine Arif ont été aussitôt télégraphiées à Moustafa Kémal.

(Bosphore)

Les kényans désirent d'éclairer l'opinion américaine

Angora, 23 mai
Le gouvernement kényan désterré d'éclairer l'opinion américaine a entrepris des démarches pour l'envoi à Washington d'un délégué qui se mettrait à la disposition du gouvernement des Etats-Unis pour lui fournir tous les renseignements nécessaires quant à la situation en Asie-Mineure. En cas d'acceptation, Adnan bey serait chargé de cette mission.

(Bosphore)

Le ministre des finances allemand à Paris

Paris, 22. T.H.R. — La presse parisienne croit savoir que l'échange de vues

entre M. Hermès, ministre des finances allemand, et les membres de la commission des Réparations, bien qu'ayant conservé jusqu'ici un caractère privé, aurait fait apparaître la possibilité de trouver un terrain de discussion.

Le paquebot « Egypt » avait à bord 1 million de Lstg.

Londres, 22. — Le paquebot *Egypt* avait à bord de l'or monnayé que l'on envoyait aux Indes pour 1 million de Lstg. — T. H. R.

L'ambassadeur de Perse présente ses lettres de créance

Le Prince Issak Han Moushammous-Saltaneh, nouvel ambassadeur de Perse a présenté hier, avec le cérémonial d'usage, ses lettres de créance au Sultan.

Quatre voitures de la cour sont allées prendre l'ambassadeur de Perse et sa suite. Dans la première avaient pris place Issak Han et Fouad bey, maître des cérémonies du Palais, dans la seconde le conseiller de l'ambassade de Perse et Saïd bey, adjoint au maître des cérémonies. Venaient ensuite, dans les deux autres voitures, les fonctionnaires supérieurs de l'ambassade. Devant le palais un bataillon de la garde impériale rendait les honneurs tandis que la musique jouait alternativement la marche turque et la marche persane.

Après quelques instants de repos les diplomates persans furent introduits auprès du souverain par Memdouh bey, grand-maître des cérémonies, pour l'échange des discours. Celui prononcé en personne par l'ambassadeur fut traduit en turc par le ministre des affaires étrangères Izzat pacha. Le Sultan a répondu.

Le souverain et l'ambassadeur s'entretinrent quelques instants, puis les diplomates persans quittèrent le palais, avec le même cérémonial.

Il est facile de préciser sur ces points (mais ! Alaeddine Haïdar bey, auriez-vous d'abord votre article en Anglais ?) si on voulait nous écouter franchement et impartialement... »

Je ne demande pas mieux que de vous écouter, seulement, je vous ferai remarquer que les peuples turcans n'ont été, selon certains historiens, que des <

LE 7me CENTENAIRE de l'Université de Padoue

Padoue, 22, T.H.R. — Les fêtes du 7me centenaire de l'Université de Padoue furent célébrées avec une grande solennité et un caractère pittoresque. Le roi Victor-Emmanuel y assistait. Le sénateur Tomassia, professeur, traca le tableau de l'histoire de l'Université, le professeur Charles Richet parla au nom du groupe latin, comprenant la France, la Belgique, l'Espagne, le Portugal, la Roumanie, la Grèce, l'Irlande, l'Argentine, le Chili, la Bolivie et le Pérou. L'orateur fut particulièrement applaudi et fut nommé docteur *honoris causa*.

Les étudiants organisèrent un cortège et des scènes en costume du passé.

M. Luzzatti et les étudiants arméniens

Une délégation sénatoriale présidée par M. Luigi Luzzatti y a également assisté. Les étudiants arméniens de l'Université furent reçus cordialement par le vaillant et vénérable défenseur de la cause du peuple martyr et lui offrirent une magnifique gerbe de fleurs nonnée aux couleurs arméniennes. M. Luzzatti a prononcé les paroles suivantes : « Malheureusement, on vous a encouragés au début, puis abandonnés. Toutefois, un regard de sympathie se manifeste dans l'opinion publique européenne. J'ai fait, conjointement avec mes collègues (sénateurs et députés) de nouvelles démarches. J'ai écrit une lettre à M. Millerand président de la République française et à M. Poincaré, premier ministre. J'ai reçu une réponse favorable. L'un et l'autre me promettent de défendre votre cause. L'Angleterre porte aux arméniens un vif intérêt ; quant à l'Italie ses sympathies sont connues depuis longtemps.

Une conférence d'ambassadeurs aura lieu bientôt, sur la proposition de l'Angleterre, avec la participation des Etats-Unis d'Amérique, afin de régler définitivement la cause des Chrétiens d'Anatolie.

EN ARMÉNIE

La nouvelle conférence de Kars

Le Verchine Lour apprend que la conférence qui doit régler la question de l'échange des populations arméniennes des districts de Kars-Ardahan et Batoum avec la population musulmane de la République et propriétés respectifs, se réunira le 28 juin à Kars. Une commission turque composée de Hazim bey et de Said pacha a déjà inventorié et estimé la valeur des biens appartenant à la population arménienne de ces districts. Les biens des musulmans se trouvant dans la République d'Erivan, représentant une valeur moindre, le gouvernement d'Argora sera tenu de parfaire la différence en faveur du gouvernement arménien. Kiazim Kara Bekir pacha sera le 1er délégué turc à la conférence de Kars, le commissaire d'intérieur d'Erivan, le 1er délégué arménien et le représentant de la Russie à Tiflis, le 1er délégué russe.

Une banque arménienne d'Etat

Le gouvernement de la République d'Erivan a fondé en cette ville une Banque arménienne d'Etat avec un capital de 400.000 roubles or, soit environ 50.000 livres turques or. Il a chargé son représentant économique à Constantinople de se mettre en rapport avec la Banque commerciale arménienne pour que cette institution devienne une succursale de la Banque d'Etat d'Erivan.

Tchitchérine n'est qu'un avoué retors

Déclarations de M. Colrat

Paris, 22, T.H.R. — Parlant de ses impressions sur la conférence de Gênes, M. Colrat estime que la France ne doit pas se contenter des résultats acquis, mais doit poursuivre activement l'œuvre commencée à Gênes par la délégation française, et s'efforcer de dissiper complètement les malentendus.

M. Colrat est convaincu que les experts, débarrassés de toutes les questions de principe, feront à La Haye un travail utile.

Dépeignant M. Tchitchérine qui, dit-il, vient à Gênes, précédé de la réputation d'une sorte de Talleyrand révolutionnaire, M. Colrat déclare avoir eu l'impression d'être en présence d'un petit avoué retors, s'efforçant constamment d'ergoter.

La réorganisation de l'armée rouge par l'Allemagne

Prague, 22, T.H.R. — Le journal *Narodny Listy* reproduit une information confirmant la présence à Moscou du général allemand Bauer qui serait délégué par l'état-major allemand pour des conversations ayant pour objet de fixer les conditions auxquelles l'Allemagne doit prêter son concours à la réorganisation de l'armée rouge.

Suivant le même journal, le plan d'utilisation de la voie ferrée Moscou-Kovno-Koenigsberg pour le transport des troupes et du matériel de guerre serait en discussion.

L'Allemagne au travail

Déclarations de Hugo Stinnes

Berlin, 22, T.H.R. — Le journal *Die Zeit* annonce que le gouvernement allemand envisage une série de réformes financières appelées à amener une sensible amélioration dans la situation générale du Reich. Le chancelier Wirth, en principe adverse des mesures imposées par la commission des réparations, est cependant partisan d'une réforme radicale du système fiscal, seule solution d'après lui, qui pourrait ajouter au budget du Reich quelques milliards de marks.

Le conseil des ministres des finances qui avait lieu au cours de ce mois a été ajourné sine die, lors du départ du chancelier pour la conférence européenne.

Se référant à la mise en demeure devant laquelle se trouve le gouvernement en ce qui concerne la position qu'il doit prendre envers les injonctions de la commission des réparations, le *Die Zeit* dit que le ministre des finances, M. Hermes, déploie une grande activité à Paris pour réaliser un compromis. Ce journal dit que l'approbation par le Reichstag du projet de loi déjà esquissé par le conseil des ministres et concernant les nouveaux impôts demandés par la commission des réparations, ni l'autonomie de la Reichsbank en vue d'arrêter l'inflation fiduciaire n'inquiète le gouvernement.

Le *Die Zeit* croit que le ministre Hermes se rendra également à Londres, mais cela dépendrait en premier lieu des résultats atteints à Paris.

Déclarations de Hugo Stinnes

L'officier *Nord Deutsche Allgemeine Zeitung* publie les déclarations de Hugo Stinnes en ce qui concerne le programme de travail du gouvernement. Le journal attache aux déclarations de Hugo Stinnes non seulement une importance économique mais, en même temps, politique, vu l'influence dont il joue dans les cercles gouvernementaux allemands. En ce qui concerne le traité de Rapallo, Hugo Stinnes a critiqué l'action du gouvernement disant que le chancelier Wirth s'est attiré par là, la méfiance de toute la conférence européenne. Ce que l'Allemagne fera en vertu du traité de Rapallo, elle aurait pu le faire, dit Hugo Stinnes, sans s'engager publiquement et par un texte concernant avec la Russie. Hugo Stinnes est partisan du monopole des entreprises en Russie et a critiqué les délégués commerciaux soviétiques qui ont passé aux fabriciers suédoises des commandes pour une grande quantité de matériel technique pour les chemins de fer russes.

LES FETES DU CONGRES EUCHARIOTIQUE A CONSTANTINOPLE

Voici le programme des cérémonies qui auront lieu à Constantinople, à l'occasion du Congrès Eucharistique à Rome, dont nous avons parlé hier :

Les 25, 26, 27 et 28 mai prochain le matin, à midi et le soir, à l'heure de l'Angeus, les cloches de toutes les églises catholiques sonneront à toute volée.

Il s'agit de commémorer les assises du Congrès eucharistique international à Rome.

Ici, il y aura quatre jours de fêtes à la cathédrale.

Jeudi, à 10 h. messe solennelle et procession, à 6 h. vêpres et sermon en français du P. Savatier.

Vendredi, à 6 h. 30 exposition du S. S. le soir, à 6 h. vêpres et sermon en grec par le supérieur du Sacré-Cœur.

Samedi, idem sermon en italien par le P. Giorgini ;

Dimanche, à 8 h., messe de communion à toutes les églises ; à 10 h. grand-messe ; à 5 h., processions à S. E. prie et à St-Antoine.

LE DESARMEMENT NAVAL

Tout le monde construit des dreadnoughts

Aux Comunes, répondant à une question, M. Chamberlain rappelle que la Grande-Bretagne a accepté les propositions américaines de réductions navales sous la réserve que les autres puissances feraient de même. Or, le Japon ayant conservé le dreadnought *Mutsu*, se trouve maintenant avoir deux unités du type le plus récent, à savoir : le *Mutsu* et le *Nagato*. Dans ces conditions, l'équilibre se trouve rompu et, par conséquent, pour maintenir les justes proportions établies à Washington, d'un côté, les Etats-Unis se voient obligés de compléter le *Washington* et le *Colorado*, ou deux autres unités du type le plus moderne ; d'un autre côté le gouvernement britannique se voit obligé de construire, lui aussi, deux autres unités du type moderne, à fin de garder la proportion établie à Washington.

M. Colrat est convaincu que les experts, débarrassés de toutes les questions de principe, feront à La Haye un travail utile.

Dépeignant M. Tchitchérine qui, dit-il, vient à Gênes, précédé de la réputation d'une sorte de Talleyrand révolutionnaire, M. Colrat déclare avoir eu l'impression d'être en présence d'un petit avoué retors, s'efforçant constamment d'ergoter.

Chez les kémalistes

Le *Vakit* croit savoir que M. Araloff, représentant de la Russie à Angora, se présentera également la Fédération des Républiques du Caucase auprès du gouvernement kémaliste.

Un congé de trois mois a été accordé par le gouvernement kémaliste à Feyzibey, commissaire des travaux publics d'Angora, pour se rendre à Diarbekir, sa circonscription électorale.

LA TAXE DE PRESTATION Un appel en faveur de l'Arménie

Voici le texte du décret-loi promulgué hier par l'Officiel :

Art. 1. — Tous les hommes âgés de 18 à 60 ans — indigènes et étrangers — domiciliés ou de passage dans les unités urbaines tracées par l'article 1 de la loi municipale de Constantinople, acquittent pour l'année 1922 une taxe de prestation de 2 livres.

Art. 2. — Sont exemptés : les personnes indiquées par la loi du 27 février 1913, les personnes attachées aux délégations, légations, consulats, les réfugiés ravitaillés par les courtes d'assistance ou directement par le gouvernement, ainsi que les personnes qui n'auraient pas séjourné où qui ne doivent pas séjournier à Constantinople plus de deux mois.

Art. 3. — Les moyens de transport ci-après payeront, pour l'année 1922 :

	L. tgs.
Les voitures de place à 2 chevaux	20
Celles à un cheval	10
Les chariots à beufs ou à buffles	10
Les chariots à deux chevaux	8
Deux à un cheval	3
Les chevaux de selle ou de charge	2
Les ânes	60
Les automobiles	100
Les motocyclettes et side-cars	10
Les bicyclettes	4

Art. 4. — Les chevaux de selle employés par les départements de l'Etat, les services militaires, les délégations, les légations, les montures que les officiers supérieurs et subalternes sont, aux termes de la loi, obligés d'entretenir, sont exemptés de cette taxe.

Art. 5. — Les listes des taxes à payer en conformité des articles 1 et 3 seront dressées par les conseils des anciens de chaque quartier et légalisées par la police. En base de ces listes, la préfecture de la ville fixera les taxes dans le délai d'un mois à dater de la promulgation du décret-loi.

Art. 6. — Les taxes peuvent, dans un délai de 15 jours, former des objections à propos d'âge ou d'invalidité. La requête relative sera adressée au conseil de la préfecture qui se prononcera dans le délai de cinq jours. La décision rendue sera définitive.

Art. 7. — La taxe concernant les individus se paie en deux versements, aux mois de juillet et d'août ; celle concernant les moyens de trans, en quatre versements, au mois de juillet, août, septembre et octobre.

Art. 8. — Toute personne — sauf les exemptés — qui voudrait quitter Constantinople après la promulgation du présent décret-loi devra s'acquitter entièrement de la taxe et présenter la quittance y relative pour obtenir le visa de son passeport.

Art. 9. — Le 30 juillet de la taxe perçue des individus reviendra au vilayet de Constantinople, et le 70 juillet à la préfecture. La totalité des taxes perçues des moyens de transport reviendra à cette dernière.

Art. 10. — Aussi longtemps que les dispositions du présent décret-loi seront en vigueur, celle des lois antérieures se rapportant à la taxe de prestation ne sera pas appliquée.

Le 10 juillet — au plus tard — la taxe de prestation sera établie.

Le 10 et 20 juillet — au plus tard — la taxe de prestation sera établie.

Les examens de Baccalauréat (10 e 20 partie) commenceront le 10 juillet 1922.

Le 10 juillet — au plus tard — la taxe de prestation sera établie.

Le 10 juillet — au plus tard — la taxe de prestation sera établie.

Le 10 juillet — au plus tard — la taxe de prestation sera établie.

Le 10 juillet — au plus tard — la taxe de prestation sera établie.

Le 10 juillet — au plus tard — la taxe de prestation sera établie.

Le 10 juillet — au plus tard — la taxe de prestation sera établie.

Le 10 juillet — au plus tard — la taxe de prestation sera établie.

Le 10 juillet — au plus tard — la taxe de prestation sera établie.

Le 10 juillet — au plus tard — la taxe de prestation sera établie.

Le 10 juillet — au plus tard — la taxe de prestation sera établie.

Le 10 juillet — au plus tard — la taxe de prestation sera établie.

Le 10 juillet — au plus tard — la taxe de prestation sera établie.

Le 10 juillet — au plus tard — la taxe de prestation sera établie.

Le 10 juillet — au plus tard — la taxe de prestation sera établie.

Le 10 juillet — au plus tard — la taxe de prestation sera établie.

Le 10 juillet — au plus tard — la taxe de prestation sera établie.

Le 10 juillet — au plus tard — la taxe de prestation sera établie.

Le 10 juillet — au plus tard — la taxe de prestation sera établie.

Le 10 juillet — au plus tard — la taxe de prestation sera établie.

Le 10 juillet — au plus tard — la taxe de prestation sera établie.

Le 10 juillet — au plus tard — la taxe de prestation sera établie.

Le 10 juillet — au plus tard — la taxe de prestation sera établie.

Le 10 juillet — au plus tard — la taxe de prestation sera établie.

Le 10 juillet — au plus tard — la taxe de prestation sera établie.

Le 10 juillet — au plus tard — la taxe de prestation sera établie.

Le 10 juillet — au plus tard — la taxe de prestation sera établie.

Le 10 juillet — au plus tard — la taxe de prestation sera établie.

Le 10 juillet — au plus tard — la taxe de prestation sera établie.

Le 10 juillet — au plus tard — la taxe de prestation sera établie.

Le 10 juillet — au plus tard — la taxe de prestation sera établie.

Le 10 juillet — au plus tard — la taxe de prestation sera établie.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

28 mai 1922

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

87 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone Péra 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	682
Banque Ottomane	340
Livres Sterling	680
Francs Français	275
Lires Italiennes	156
Orachmas	84
Dollars	151 50
Lei Roumaine	21
Marks	10
Coronnes Autrichiennes	1140
Levas	22 25
COURS DES CHANGES	
New-York	65 3/8
Londres	682
Paris	7 26
Genève	3 40
Rome	12 72
Athènes	196
Berlin	5000
Vienne	89
Sofia	20 75
Bucarest	1 69
Amsterdam	34
Prague	34
OBLIGATIONS	
Turc Unifié 4 0/0	Ltq. 102
Lots Turcs	10 10
Intérieur 5 0/0	15
Anatolie I & II 4 1/2 0/0	9 80
III	9 80
Eaux de Scutari 5 0/0	13 30
Port Haïdar Pacha 5 0/0	20 25
Quais de Consipie 4 0/0	4 82
Tunnel 5 0/0	4 62
Tramways 5 0/0	4 62
Electricité 5 0/0	4 62
ACTIONS	
Anatolie 60 0/0	Ltq. 13 30
Assur. Génér. de Consipie	
Baïla-Karaïdin	
Banq. Imp. Ottomane	52
Brasser Réunies (actions)	38 75
(Bons)	28 60
Ciments Réunis	17
Dercos (Eaux de)	13 40
Droguerie Centrale	
Héraclée	
Kassandra Ordinaire	6
Privé.	6
Minoterie l'Union	
Régie des Tabacs	36
Tramways	27
Ionissance	
Valeurs étrangères	
OBLIGATIONS A LOTS	
Credit Fonc Egypt. 1886 frs	
1903	
1911	
Banq. N. de Grèce 1880	
1904 Ltq	
1912	

La Bourse de Paris

Paris, 22 T. H. R. — Le marché est aussi fermé qu'aux séances précédentes. Après avoir débuté aux environs des derniers cours de vendredi, on s'est tassé sur quelques valeurs, notamment sur le Rio Tinto.

Un parquet, les rentes françaises sont très animées et s'inscrivent toutes en progrès. Le Rio Tinto se clôture à 1425. Les autres groupes sont bien tenus.

En coulisse, les bonnes dispositions sont générales. Tous les comportements conservent une grande fermeté. La livre et le dollar sont en reprise.

Les finances autrichiennes

Déclarations du Chancelier autrichien

Vienne, 22. T. H. R. — De retour de Génés, le chancelier autrichien exprime sa satisfaction de l'heureux résultat obtenu par l'Autriche tant auprès de la France que de la Petite Entente, concernant la question des crédits et l'assainissement financier de l'Autriche. L'obtacile à cette opération diminue. La Yougo-Slavie et la Roumanie ont renoncé en principe à leurs droits d'hypothèques et se sont déclarées prêtes à contribuer à l'amélioration de la situation de l'Autriche.

Le commerce en Indo-Chine

Paris, 22. T. H. R. — Le commerce général de l'Indo-Chine en 1921, est de 2 milliards 554 millions de francs, contre, en 1920, 2 milliards 275 millions. Les importations en 1921, sont de un milliard 76 millions, et les exportations sont de un milliard 478 millions, en augmentation de 297 millions.

Guaranty Trust Company
Les bureaux de la Guaranty Trust Company seront fermés au public le jeudi 25 Mai 1922, ainsi que le premier jour du Bairam.

Banque Nationale de Turquie

Les bureaux de la Banque Nationale de Turquie à Galata, Stamboul et Péra, seront fermés au public le jeudi 25 Mai 1922, ainsi que le premier jour du Bairam.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

La vie drôle et la vie triste

Exploits de voleurs

Des voleurs ont pénétré hier chez M. Vahram Caracache, employé à la Banque Ottomane à Stamboul, domicilié à Pancaldi, rue Constantin, appartements Keusoglu. La contreval de l'argent et des objets dérobés s'élève à six cents livres turques. La police informe.

Un monsieur qui aime le veau
Avec quelque trente millions de citoyens français, M. Pierre Barret trouve la vie trop chère.

La hausse soudaine, imprévue, et anormale des cours de la viande excite tout particulièrement son indignation. Or, comme il n'ignore point que le ministre de l'agriculture incrimine, pour expliquer, sinon justifier cette ascension des bâties, les abus de peu scrupuleux intermédiaires, M. Pierre Barret a voulu réduire à néant l'argument ministériel.

L'autre matin, dès le jour levé, il est allé aux Halles. Il a interrogé des marchands, interpellé des commissionnaires et, surtout, contemplé des chiffres sur tout, contenté des chiffres sur des tableaux. Sa conviction s'est ensuite établie profonde, définitive : les tarifs des Halles sont acceptables, ceux des revenus intolérables. Puisque le coupable et celui qui s'interpose entre la halle et le détaillant, M. Pierre Barret s'est tout simplement décidé à supprimer le coupable.

Un veau, un tout jeune veau qui, la veille encore, tétait sa tendre mère, lui apparaît captif à travers les barres d'un cageau. Toute la nostalgie des prairies natales était dans ses yeux et sa langue rose se promenait infatigablement entre les bâties que lui-même semblait trouver savoureuses...

— Si j'attend son arrivée chez le boucher, pensa M. Pierre Barret, il me faudra être millionnaire pour me payer cette tête de veau ; mais je peux toujours, quant à présent, m'offrir celle du marchand !

Il ouvrit doucement la cage, chargea sur ses robustes épaules le veau qui, par d'ataviques contemplations de trains, devait avoir le goût des voyages, et partit, la conscience tranquille et le pas nonchiant.

— Dans la rue Turbigo, il fut rejoint par deux inspecteurs :

— Le veau est quelquefois à emporter, le veau jamais ! s'écria l'un des policiers. Suivez-nous !

— Volontiers ! répondit le docile M. Barret.

— Quelques instants après, lui, les deux inspecteurs et le veau étaient devant le commissaire du quartier.

L'honorable magistrat, respectueux des principes établis et des traditionnelles coutumes, s'étonna du procédé. On peut aimer la côtelette de veau, les pieds de veau, la tête, tous les morceaux enfin de ce délicieux animal, on n'a jamais vu un client le prendre tout entier, pour sa seule et exclusive consommation.

— C'est un précédent que je veux créer, dit, d'un accent calme et résolu, M. Pierre Barret. Combien vaut ce beau ?

— Kein ! riposta le commissaire, prêt à rendre le délinquant responsable aussi des bâties as omnances de notre langue. Puis, plus aimable : « Ce veau vaut 575 francs... »

— Les voici !

Alors, toujours avec son sourire, M. Pierre Barret tira de son portefeuille cinq billets de cent francs, un billet de cinquante et deux coupures modestes de vingt et de cinq francs. « Je ne suis pas un voleur, je suis un acheteur ! »

Mais le propriétaire du veau, pas plus d'ailleurs que le commissaire, ne voulut tenir plus licite ce mode d'achat.

L'animal fut renvoyé à sa cage et son ravisseur expédié au dépôt.

Pourtant, M. Pierre Barret conservait une imperturbable placidité, se rappelant sans doute que maints précurseurs furent des martyrs.

Tandis qu'il quittait le poste, entre deux agents, on l'entendit déclarer :

— Je recommence à la prochaine occasion. Moi, je veux supprimer les intermédiaires !

Dr K. Saradjian

Spécialiste renommé des maladies vénériennes et de la peau reçoit tous les jours de 9-1 et de 4 h, dans sa clinique, Grand'rue de Péra, Païak Capou, à côté du Cinéma Etoile, No 73. Discretion parfaite. Chambres séparées.

Les œuvres d'art de l'Ex-Kaiser

New-York, 22. — Le New-York Sunday apprend que l'ex-Kaiser touchera 200 millions de marks en espèces du gouvernement pour une centaine de tableaux précieux et autres objets d'art.

Les journaux socialistes allemands protestent contre ce projet d'indemnisation et exigent qu'il soit abandonné. L'ex-Kaiser a intenté des actions par devant les cours allemandes pour un grand nombre d'œuvres d'art qui se trouvent actuellement dans divers musées et autres institutions publiques et qui avait été offerts par l'Ex-Kaiser lui-même.

(Radio américain).

DERNIÈRE HEURE

Les nouvelles d'Europe ont mécontenté les kényalistes

L'information concernant l'ajournement de la remise de la note respective des Alliés à une date postérieure à l'enquête en Asie-Mineure a été accueillie à Angora avec un vif mécontentement. Les dirigeants kényalistes ont été d'avis que la solution du problème du Proche-Orient semblait de nouveau confiée au sort des armes. Le gouvernement et la grande assemblée a donc envisagé d'ores et déjà l'hypothèse d'une prochaine reprise des hostilités.

Les cercles kényalistes comptent généralement sur le commencement des opérations dès le lendemain du Bairam.

Les sénateurs turcs et le projet d'enquête en Anatolie

Des réunions privées sont tenues depuis trois jours par les sénateurs résidant en notre ville. L'assemblée a exprimé son étonnement à propos du projet d'envoi d'une commission d'enquête en Asie-Mineure, vu qu'elle estime injuste que des puissances se bornent à une enquête unilatérale au sujet des massacres contre l'élément chrétien reprochés aux Turcs sans que l'on prenne simultanément en considération les agissements des Grecs contre l'élément musulman dans les régions occupées par l'armée hellénique.

Les sénateurs turcs ont donc décidé d'attirer là-dessus l'attention des sénateurs et des députés anglais, américains, français, et italiens, à l'envi aux différents parlements d'une note identique. Le texte de cette note a été examiné par l'envoi aux députés une dernière fois au cours de la séance d'hier. Il sera, sauf imprévu, communiqué aujourd'hui même à Londres, Washington, Paris et Rome.

Les relations turco-russes à l'Assemblée kényaliste

La grande Assemblée a pris connaissance du mémoire rédigé par le conseil des commissaires d'Ankara au sujet de la situation politique turco-russe. Ce document a été, après approbation, communiqué au gouvernement des Soviets.

Répondant à diverses interrogations, Youssouf Kémal bey, commissaire aux affaires étrangères, a déclaré que la ligne de conduite qu'il adoptera son gouvernement sera déterminée lorsque la réponse russe à ce mémoire lui sera parvenue.

Les relations entre Angora et les Soviets traversent une période de crise

A la suite des échanges de vues qui ont eu lieu à Génés entre les deux délégations, les relations entre Angora et les Soviets viennent d'entrer dans une période de crise. Une correspondance active est actuellement échangée entre les Soviets et les kényalistes qui demandent des précisions et des explications. De son côté, le représentant soviétique à Angora a des entrevues quotidiennes et prolongées avec les dirigeants kényalistes, à l'égard de leurs relations, les noircir et les écorner des services publics...

Voilà où est réduite notre ambiance. Voilà la mentalité et la psychologie de notre peuple. Notre milieu est devenu le serviteur d'Angora, il s'est sacrifié pour les kényalistes. Les ordres émanant d'eux sont accueillis avec humilité. Cette délicatesse parfaite a rendu plus arrogant encore, envers la capitale, le gouvernement de Montapah Kémal.

Les kényalistes précipitent le pays tout comme l'avaient fait les unionistes dans de nouveaux désastres. Notre conscience seule nous pousse à éléver la voix. S'ils ne veulent pas l'entendre aujourd'hui il sera impossible qu'ils l'entendent demain, car les événements sont en marche et les nations sont exposées à subir des situations en rapport avec leurs actes.

La politique clairvoyante de la France en Orient

Le Tevhidi-Efskar bien connu apprécie la clairvoyance de la France en matière de politique orientale.

Depuis cette dernière année d'armistice la France a fait montre dans sa politique orientale, d'uniformité, d'ordre d'esprit de suite, et affirmé un réel désir de paix. Elle est convaincue sans aucun doute que le principal moyen d'arriver à réaliser cette paix c'est de respecter tous les droits des Turcs. La France a donné une preuve récente de sa façon de penser en proposant d'envoyer aussi une commission d'enquête dans la région de Smyrne. Cette proposition a porté un premier coup aux espoirs de nos ennemis. Nous voudrions toutefois que dans certains détails d'application de cette politique, les Français respectent intégralement le prestige, l'amour-propre, la dignité nationale des Turcs, et soignent davantage leurs gestes et leurs procédures pour mieux conquérir le cœur fort sensible, et susceptible des Turcs. Nous ne désespérons pas de voir bientôt ce vœu réalisé.

Le jour où la France pourra dominer

Le mouvement antisoviétique au Turkestan

Le mouvement contre-révolutionnaire de Boukhara prend une grande extension. Les Soviets ont envoyé d'urgence des forces de répression qui ont eu une violente rencontre avec les organisations indigènes et ont occupé la localité de Termuz. Le commandement des troupes soviétiques a ordonné sept exécutions capitales de turcmènes. Les opérations continuent.

L'arrivée de Djavid bey

L'ancien ministre des finances Djavid bey dont nous avons annoncé l'élection en qualité de délégué des porteurs ottomans auprès du conseil d'administration de la Dette publique a fait savoir à un de ses amis d'ici qu'il quitterait Paris le lendemain du Bairam pour rejoindre son poste. Djavid bey a chargé son correspondant de lui trouver d'ores et déjà un appartement.

Une nouvelle république soviétique

Moscou, 22 mai. — Le gouvernement soviétique proclame l'autonomie de la République soviétique de Yakutsk, qui fera partie de la Russie soviétique. Djavid bey a chargé son correspondant de lui trouver d'ores et déjà un appartement.

(Radio américain)

Les débats sur la conférence de Gênes à la Chambre des Communes

<p

BRILLANTS
Perles, pierres de couleur
ACHAT
AU MAXIMUM
Galata, Mehmed Ali pacha han, 40
Téléphone : Péra 2429

La Société des spiritueux
BOSPHORE
TELEPHONE PERA 1105
Vend toutes les boissons et
liqueurs les plus pures et les
plus inoffensives. Il faut les
préférer et les demander dans
les principaux établissements.
Demandez le vin tonique et
fortifiant, approuvé et recom-
mandé par les médecins
VINKINKINOKAKAO
SUCCURSALES
Cadikeuy et Balata

Confection
Chapeaux
Chaussures
Chemises
Cravates
Bonneterie
Bretelles
STEIN'S
Oriental Stores
Ltd.
Péra Stamboul

Services des îles des Princes

Horaire du mois de mai
Du pont : 8 h 30 (direct pour Prinkipo) ; 10 h. (avec Cadikeuy) ; 8 h. 30 ; 5 h. 45 (Proti et Prinkipo) ; 5 h. 45 (Antigoni Halki) ; 6 h. 45 (avec Cartal et Pendik) ; 8 h.

De Prinkipo : 6 h. 30 ; 7 h. 15 (de Pendik à 6 h. 30) ; 8 h. (avec Proti seulement) ; 8 h. 15 (de Halki avec Antigoni) ; 10 h. ; 4 h. 45 (de Pendik à 4 h.) ; 6 h. (avec Cadikeuy).

En outre, un vapeur part de Pendik à 7 h. 55 pour Cartal, Maltépê et Djadid-Bostani, avec retour du pont le soir à 6 h.

Service du dimanche

Du pont : 9 h. (avec Cadikeuy) ; 10 h. (avec Cadikeuy, Cartal et Pendik) ; 1 h. 20 (Cadikeuy, Proti, Prinkipo) ; 1 h. 30 (Cadikeuy, Antigoni, Halki) ; 5 h. ; 7 h. (avec Cartal, Pendik) ; 9 h.

De Prinkipo : 6 h. 30 ; 7 h. 30 (6 h. 15 de Pendik) ; 8 h. 15 ; 9 h. ; 5 h. ; 7 h. ; 8 h. (7.30 de Pendik).

En outre, un vapeur part à 7.45 pour le pont de Pendik en faisant la côte d'Asie et il retourne le soir avec départ du pont 25 heures.

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 18)

LA BOUTEILLE
DE WHISKY

RÔMAN PAR

RENE BIZET

(Suite)

DEUXIÈME PARTIE
VIII

La Vieille Anna

Le Norvégien n'avait plus son sang froid. Depuis deux jours, Nelly Green lui répétait la leçon qu'il devait réciter à la jeune fille : depuis deux jours, elle lui imposait sa volonté. Il fallait qu'il réussisse. Il s'importa.

— Vous déraisonnez ! Si j'étais un aventurier, ma pauvre enfant, je prendrais moins de ménagements. Je vous dirais, ou vous me préciserez

GUARANTY TRUST COMPANY
OF NEW-YORK
140 Broadway, New-York.

Vital Réserves et Profits. Dollars 42.400.090,11
al de l'actif. Dollars 575.513.679,39

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

le possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liège, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

ouverture de comptes courants et de comptes dépôts à terme. Opérations de change. Avances contre Nantissement. Recouvrement d'effets.

Garde de Titres. Achat et Vente de Titres. Ouverture de Crédits Documentaires. Renseignements commerciaux. Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA
Téléphone : Péra 2600-2604

Adresso Télégraphique : «Garritus»
NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

BANCO DI ROMA

Capital versé :
Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants
dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,
de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. - Tél. Péra 390-391
STAMBOUL, Pinto Han. - Tél. St 1501-02
PERA, Gd'Rue du Péra, No 337. - Tél. P. 3141
Entrepôts, Scutari, (transit). Sirkedji

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul
dans des chambres fortes de toute sécurité

CIES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

THE NEW ZEALAND INSURANCE CO LTD

THE PALATINE INSURANCE CO LTD

AGENTS GENERAUX :

WALTER SEAGER & CO LTD

Galata Tchinili Rihim Han 4me étage

TELEPHONE PERA 381

Et il partit sans un mot.

Et il partit